

## **Poulet Frites**

de Jean Libon et Yves Hinant  
avec Jean-Michel Lemoine, Anne Gruwez...  
Belgique – 28/09/2022 - 1h40

DIMANCHE 12/02/2023 - 19h00  
LUNDI 13/02/2023 - 14h00  
MARDI 14/02/2023 - 20h00

## **L'IMMORAL**

Ekin Koca (Animation - 4'11)

Un homme s'écroule dans un restaurant. Tous les clients sont sous le choc, sauf un.



**Jean Libon** est né en 1946 à Antheit en Belgique. Diplômé de l'Institut des Arts de Diffusion (Bruxelles) en 1970, il a ensuite travaillé jusqu'en 1976 sur la série documentaire *Faits Divers*. Puis, il a été, de 1977 à 1985, reporter d'images pour le magazine documentaire *À Suivre*. Il parcourt alors le monde entier et reçoit de nombreux prix notamment pour *Faut pas plonger* (où il a suivi, avec Marco Lamensch, un couple de toxicomanes pendant 18 mois) et *Les Russes attaquent à l'aube* (qui suit au jour le jour une caserne belge en Allemagne). En 1985, il crée avec Marco Lamensch la série documentaire ***Strip-tease***, qui sera diffusée pendant près de 30 ans sur

France 3 et la RTBF. **Yves Hinant** est né le 30 mars 1968 à Liège. Licencié en journalisme à l'Université Libre de Bruxelles, il a été journaliste sportif à la RTBF pendant deux ans puis a intégré l'équipe de *Strip-tease* en 1984. Il réalise une trentaine de films et plusieurs documentaires pour l'émission *Tout ça ne nous rendra pas le Congo*.

***Est-ce un documentaire, ou une fiction ?***

***De l'art ou du cochon ?***

***Poulet Frites, ce n'est pas du cinéma... c'est pire.***

## **Télérama à propos de Poulet Frites**

Après le génialement loufoque *Ni juge, ni soumise*, César 2019 mérité du meilleur documentaire, les belgissimes JeanLibon et Yves Hinant, vieux compères de l'émission culte *Strip-tease* et de sa remplaçante *Tout ça (ne nous rendra pas le Congo)*, ont replongé dans leurs archives, confinement oblige, pour exhumer cette enquête ahurissante tournée en 2002 et 2003 et qui avait déjà fait l'objet d'une diffusion télévisuelle en 2007 sous forme d'un triptyque intitulé *Le Flic, la Juge et l'Assassin*. Le montage inédit, recentré sur le travail exemplaire de la police judiciaire, le passage à un élégant noir et blanc, le suspense digne d'un excellent polar à tiroirs, et surtout l'autodérision permanente dont font preuve tous les protagonistes devant une caméra fouineuse — avec laquelle ils ne peuvent s'empêcher de jouer comme pour tromper leur quotidien macabre — contribuent à l'effacement progressif de la frontière entre documentaire et fiction. Pétri d'humanité et d'humour incongru, *Poulet Frites*, nouvelle recette à déguster avec les doigts, a enfin une vertu sacrament utile en ces temps de défiance et de complotisme généralisés : redonner foi et confiance dans la police et la justice. — **Jérémie Couston**

### **Extraits de la note d'intention des réalisateurs**

Depuis trente-cinq ans, sans commentaire, sans interview, ni concession, *Strip-tease* a déshabillé la France et la Belgique. Cette émission programmée sur France 3 et la RTBF, a marqué l'histoire de la télé et provoque toujours des réactions et des débats. On pourrait la réduire au simple appareil de programme documentaire. Ce serait oublier que la grammaire des épisodes, tout en étant certes, dépendante du déroulement de la réalité, est aussi empruntée au cinéma. Il n'est donc pas étonnant que des réalisateurs reconnus aujourd'hui pour leur talent au cinéma (Joachim Lafosse, Benoît Mariage, etc...) soient issus de l'école *Strip-tease*. En effet, dans chaque film, qu'il soit court ou long, une histoire se raconte, des personnages changent, sont face à eux-mêmes ou à un conflit, l'histoire leur échappe, nous surprend, nous fait découvrir un milieu, des gens, nous raconte un état du monde, et surtout, dénonce sans artifice la société telle qu'elle est.

Considérée comme « culte », l'émission a semblé être entrée en résistance dans une télévision très formatée. Elle a continué à décrypter la société, comme le font depuis toujours les films de cinéma au travers de scénarios de fiction.

*Strip-tease* est né dans les années 80 de l'influence des comédies sociales à sketches italiennes. Un cinéma populaire qui ne respectait pas grand-chose et faisait tout passer à la moulinette : église, politique, famille, bourgeoisie, rapport homme-femme, sexe, etc...

Notre écriture, c'est une comédie à sa manière, grâce à des séquences mêlant l'humour noir, l'absurde, l'amertume des situations, parfois un peu de vulgarité, de la poésie, du désespoir, le tout ancré dans notre époque. Il s'agit de scandaliser ou de faire rire en mettant le doigt là où ça fait mal. Il s'agit aussi de montrer des situations tragi-comiques contemporaines.

Nous scénarisons le réel, traquons notre quotidien en dénichant des personnages et des anecdotes de toutes catégories sociales, culturelles ou professionnelles confondues. La grammaire de ces histoires a été empruntée plus d'une fois en fiction. On prête souvent à des longs métrages une "patte" *Strip-tease*.

### **Pourquoi alors, en restant fidèles à nous-mêmes, n'aurions-nous pas tenté de faire un long métrage Strip-tease à la Strip-tease ?**

Sans changer de cap par rapport aux thèmes parcourus depuis des années, il s'agissait d'en désigner un qui puisse nourrir une histoire longue. Quoi de plus excitant qu'un polar ? Pas seulement qu'il aiguise notre curiosité macabre sur l'âme humaine, mais aussi parce que c'est souvent dans l'histoire d'un crime qu'on peut voir à la loupe la société dans laquelle on patauge.

Dans un polar, l'histoire est le plus souvent un prétexte qui nous amène à décrire les turpitudes de l'âme humaine. Dans un polar, on est prêt à suivre n'importe quelle piste, du moment que l'univers qui y est décrit nous touche, nous concerne et nous questionne.

Peu importe le criminel, du moment que ceux qui le traquent se passionnent pour son profil.

« J'essaye de comprendre, je t'écoute, je constate, j'entends les autres et je suis obligé de mettre les choses les unes derrière les autres pour comprendre ce qu'il s'est passé cette nuit-là ». Voilà la profession de foi que Jean-Michel Lemoine, inspecteur bruxellois qui enquête sur l'assassinat chez elle à coup de couteaux de Kalika, fera au suspect idéal, toxico, voisin et ancien compagnon de la victime dont la ligne de défense est assez ténue : "si je l'avais tuée, je m'en souviendrais quand même !".

L'expérience de Jean Libon après trente-cinq années à *Strip-tease*, la connaissance qu'a Yves Hinant du milieu policier et judiciaire, et l'expertise de nos producteurs, nous ont conduits à vouloir nous replonger dans la centaine de rushes de cette histoire dans un temps un peu suspendu auquel les deux confinements COVID nous ont contraints. Car le temps est un luxe aujourd'hui, et nous avons souhaité le mettre au profit de la cuisson de ce Poulet Frites. Au fil du temps, dans notre film noir (et blanc), drôle, cruel et grinçant, s'est dessinée une réalité qui n'a rien à envier à la fiction.

Dans le cochon tout est bon.

### **Prochaines séances :**

**Plan 75 (Jeu 16/02 18h30 – Ven 17/02 19h30 – Dim 19/02 19h00 – Lun 20/02 14h00 – Mar 21/02 20h00)**

**Les innocents (séance unique Jeu 16/02 21h00)**

**Les années de plomb (DIM 19/02 11h – Lun 20/02 19h00)**